



# DE LA STATION DE GOULIER AU PIC DU SARRASI ET À LA PIQUE D'ENDRON

.....  
*Dimanche 04 décembre 2016*



4 décembre 2016

Pique d'Endron

Pic de Sarasi



.....

Nous étions 7 au départ de Toulouse avec comme point de rendez-vous le premier café de Vicdessos où nous rejoignaient Ghis et Daniel.

Une boisson chaude et quelques lacets plus tard, nous sommes arrivés à la petite station de Goulier 1480 m où la température était relativement douce 9°C alors que nous avons quitter un fond de vallée aux arbres givrés.

Jean-Pierre Condat qui était venu la veille, avait prévenu Vincent que nous n'aurions pas besoin des raquettes, mais des crampons sur la crête finale. Il avait aussi dit de ne pas monter toute pente pour la rejoindre, qu'il s'y était épuisé.





.....

Sagement nous suivons son conseil et, à 9 h 30, nous prenons une piste desservant les installations de la station. Mais après 200 m de dénivelé, l'envie est trop forte, pour gagner du temps, de couper par des sentes peu marquées. Rapidement la progression devient plus rude entre gypset et rochers. Ceux qui ont prévu d'aller à la Pique d'Endron se détachent.

Jonction de courte durée, Thierry, Sophie, Nathalie et François repartent aussitôt vers la Pique d'Endron 2472 m.

Mireille qui était avec le groupe de tête, s'associe à Cécile, Vincent, Ghis et Daniel qui visent le Pic du Sarrasi 2213 m.



Vincent mène, d'un rythme plus régulier, l'autre groupe pour rejoindre les premiers à 2030 m sur la crête qui, à ce niveau, est encore une large croupe formant le Pic du Garbié de Brésoul 2047 m.



Thierry, Sophie, Nathalie et François : la suite de la montée commence par un replat, col entre le Garbié et les rochers nord du Sarrasi. Facile, s'il n'y avait pas ce vent du sud qui nous arrive de face, sur le côté gauche ! Les rafales nous mettent en état d'ivresse avec un tangage difficile à maîtriser. Par moment, il vaut mieux s'arrêter pour laisser passer la bourrasque.



A hauteur du Pic du Sarrasi, la crête est un instant de nouveau large, avant l'attaque de la longue et étroite arête rocheuse qui mène à la Pique d'Endron. La neige plus présente et gelée nous incite à chausser les crampons.

Tout au long de cette dernière montée, nous allons progresser alternativement sur neige et sur rochers en suivant les traces de 3 personnes qui nous ont précédés au sommet et que nous allons croiser lors de leur descente dans l'un des passages où il y a du « gaz » !





Contrairement à ce que son nom pourrait faire croire, l'arrivée à la Pique est tranquille par une pente de neige large et douce, mais les bourrasques soulèvent la neige qui vient nous fouetter le visage.

Arrivés à 12 h 50 au sommet, nous prenons juste le temps d'une embrassade et de quelques photos souvenirs (eh oui ! on n'a réussi cette semi-hivernale) et attaquons sans traîner, avec le vent qui cette fois nous aide, la descente pour nous réchauffer et trouver un lieu de pique-nique abrité.



Il faudra attendre d'être sorti de l'arête pour trouver, dans une pente ouest ensoleillée et sans vent, un tapis de gypset accueillant mais piquant. Une demi-heure pour manger et à 14 h 30, nous poursuivons la descente vers le Garbié, puis pleine pente vers la station de Goulhier où il ne reste qu'une voiture. Nous y serons à 15 h 30.



Dénivelés : 750 m pour le Pic du Sarrasi, 1000 m pour la Pique d'Endron (temps 6 h avec arrêts).